

Après la visite du site de Lannion, je tiens à vous faire part de quelques constatations qui révèlent une situation critique au vu du retard accumulé, des conditions, mêmes temporaires, de travail et du manque d'effectifs.

-Le nombre de dossiers « carrières longues » se situe entre 2000 et 3000, rangés dans des « armoires à clapet », ce qui rend toute recherche ou consultation longue et laborieuse.

-Un nombre indéfini de « carrières longues non urgent » est également rangé dans des « clapets », disséminés en plusieurs endroits.

-Un certain nombre de dossiers sont empilés sur plusieurs tables et représentent les « dossiers non réceptionnés »

-Une corbeille pleine de « dossiers de liaisons » est restée intouchée depuis le mois d'octobre : plusieurs centaines de bénéficiaires sont ainsi privés d'une partie de leurs revenus, et dans certains cas de manière irréversible.

-Des activités telles que : Réversion, ATI, Invalidités, Contentieux, ne sont pas identifiées et ne rentrent dans aucun processus. Les personnes qui assurent ces activités sont sans soutien, sans référent, sans reconnaissance. Il est possible que d'autres activités n'aient pas été identifiées et ne soient pas traitées aujourd'hui.

-Je tiens à mentionner en particulier l'activité « contentieux », ayant des implications et demandant des compétences juridiques. Cette activité était réalisée en équipe et supervisée par un cadre supérieur spécialiste du domaine jusqu'au 31/12/12. Elle repose aujourd'hui entièrement sur les épaules d'un membre de cette équipe qui, seule et sans aucun support interne, assume des responsabilités qui ne semblent pas de son niveau. Ayant le sentiment de ne pas être écoutée ni entendue, d'être livrée à elle-même et tenue de continuer par devoir, elle réunit plusieurs risques forts de RPS.

-Dans ce contexte difficile, de nombreux problèmes logistiques viennent renforcer les contraintes, là où il serait simple de faciliter le travail :

- Pas de papier à en-tête de FT

- Pas de tampons.

- Pas d'enveloppes à en-têtes, mais des étiquettes à coller par-dessus l'en-tête du SEDEP.

- Pas de chemises de couleur permettant de différencier les dossiers par type.

- Un nombre insuffisant d'imprimantes, et pas d'imprimante E-bureau.

-Enfin, le nombre de TP, TPI, TPA, absences pour maladie est tel, que les agents à temps plein ont l'impression de ne pas avoir les moyens de venir à bout du retard accumulé.

Dans l'ensemble, le décalage entre ce que vivent et constatent les salariés et les discours « rassurants » de la hiérarchie, l'absence de préparation, d'écoute et de réactivité donnent un sentiment de désorganisation matérielle et structurelle qui mettent l'ensemble du personnel du site en état de stress et de mal être.